

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 75 (1924)  
**Heft:** 6

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### Etranger.

**Allemagne.** Un des périodiques forestiers les plus répandus de ce pays, l'*Allgemeine Forst- und Jagdzeitung*, fête cette année le 100<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. C'est sans doute la seule revue forestière au monde qui puisse s'enorgueillir d'un âge aussi avancé.

Son premier cahier a paru le 1<sup>er</sup> janvier 1825, sous la rédaction du Forstmeister bavarois *Stephan Behlen*. Et dès 1832 jusqu'à aujourd'hui elle a été éditée, sans interruption, par la maison J.-D. Sauerländer, à Francfort.

Ce beau journal a toujours compté parmi ses collaborateurs les forestiers les plus réputés d'Allemagne. Il est rédigé aujourd'hui par MM. *H. Weber*, professeur à l'Ecole forestière de Fribourg en Brisgau, et *Chr. Wagner*, président de la Direction des forêts du Wurtemberg, à Stuttgart.

---

### BIBLIOGRAPHIE.

*Ch. Gonet. La Fédération forestière de la Côte. Rapport sur l'exercice 1923.*  
14 pages in-8°. Imprimerie du „Courrier de la Côte“, Nyon. 1924.

Nous avons souvent attiré l'attention de nos lecteurs, ces dernières années, sur cet intéressant groupement, en vue de la vente de leurs produits forestiers, de nombreuses communes de la région de Nyon-Rolle et de l'Etat vaudois. Cette fédération forestière, aux destinées de laquelle préside M. le syndic et député *Genevay*, a d'emblée fait preuve d'un bel entrain. Elle a eu la chance de pouvoir compter sur la collaboration comme secrétaire et comme caissier, de deux agents forestiers dévoués et entreprenants MM. les inspecteurs forestiers *Ch. Gonet* et *Fr. Aubert*. Depuis tantôt 2 ans, c'est plaisir de voir, dans cette belle région vinicole de la Côte, collaborer syndics, municipaux et agents forestiers en vue du rétablissement d'une situation forestière que la chute du franc français et le marasme dans l'industrie du bâtiment avaient gravement compromise. Des ventes collectives furent organisées auxquelles le commerce local fit d'abord grise mine, mais qu'il ne tarda pas à approuver. L'exportation en Suisse allemande fut organisée; on trouva de nouveaux débouchés pour les bois de râperie; on s'est mis à la fabrication des traverses de chêne et de hêtre, article autrefois presque inconnu dans la contrée. Et déjà l'activité du secrétariat est si bien appréciée que nombreux furent les propriétaires de forêts qui lui confièrent la vente, de gré à gré, de lots restés invendus ou comprenant des assortiments spéciaux.

Le succès n'a pas tardé à venir récompenser tant d'efforts. La situation financière de la Fédération est brillante et le prix du bois, dans la région de son action, n'a cessé de monter.

Rien n'est plus encourageant que le succès ... pour ceux qui hésitent. Aussi les demandes d'entrée dans la Fédération affluent. Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1923, sept communes nouvelles ont été admises dans le giron régional. Si bien que l'étendue totale des forêts se rattachant à la Fédération était, en mars 1924, de 12.192 ha.

Le succès s'affirme complet! Et pourtant, deux ans d'expériences ont prouvé que la Fédération est entièrement dépendante du reste du canton. Cet essai d'organisation du marché des bois pour être vraiment efficace devrait être étendu au canton tout entier. Nous savons que cet essai est en cours et sa réussite presque certaine. Quoiqu'il advienne, la Fédération forestière de la Côte aura joué un rôle utile de pionnier. On ne saurait répéter trop combien l'intelligente initiative de ses organisateurs s'avère utile et fertile en résultats satisfaisants. Le canton de Vaud leur doit une large dette de reconnaissance.

H. B.

*G. Huffel. Influence de la forêt sur le régime des eaux. Résumé des travaux de la Station de recherches forestières suisse.* Brochure in-4° de 21 pages, avec 12 planches hors texte. Paris, Imprimerie nationale, 1920—1921.

La Direction générale des eaux et forêts de France a tenu de mettre sous les yeux de ses agents forestiers un résumé, en langue française, des belles recherches de notre Station fédérale de Zurich, poursuivies pendant plus de 20 ans, dans les deux vallons bernois du Sperbel- et du Rappengraben. Elle a recouru pour cela à la plume experte de M. le professeur Huffel qui, dans son traité d'*Economie forestière*, a si magistralement récapitulé nos connaissances concernant l'influence de la forêt sur le climat et les sources.

Le savant professeur de Nancy a su, dans ces quelques pages, donner la quintessence du beau volume consacré par le professeur Engler à ces recherches. C'est une excellente récapitulation.

M. Huffel conclut comme suit: „La lecture du livre de M. Engler nous montre une fois de plus combien la question de l'influence des forêts sur le régime des eaux est difficile à embrasser complètement dans son extrême complexité. Je crois que la méthode imaginée par la Station de recherches suisse est la seule qui puisse, avec le temps et lorsqu'elle aura été répétée dans des conditions variées, fournir un fondement solide à nos connaissances. La question n'est pas résolue, mais des matériaux sont réunis, des éléments de fondements solides sont établis.“

Ayant achevé de lire cette utile récapitulation, nous nous sommes posé à nouveau cette question: Quand donc sera-t-il possible de fournir aussi aux agents forestiers de la Suisse romande un résumé en langue française des publications de la Station fédérale de recherches? Souhaitons qu'il ne faille pas attendre trop longtemps.

H. B.

*D<sup>r</sup> Arnold Pictet (Genève): La Génétique expérimentale dans ses rapports avec la variation et l'évolution.* Conférence faite à la réunion de la Société helvétique des sciences naturelles à Berne le 27 août 1922. 21 pages in-8°. Imprimerie Bùchler et C<sup>ie</sup>, à Berne, 1922.

La génétique s'occupe de la formation des espèces tant animales que végétales et de leur filiation. A cet égard, les génétistes distinguent les „lignées ou races pures“ formées d'individus dont tous les descendants sont absolument identiques à leurs parents, et les „espèces linnéennes“ dont les individus n'ont pas la même fixité et diffèrent entre eux par certains caractères secondaires.

Dans le premier cas, les individus sont „homozygotes“ c'est-à-dire que la cellule-œuf (ou zygote) dont ils proviennent ne renferme pas d'autres germes

que ceux de la lignée dont ils font partie; dans le second cas, ils sont „hétérozygotes“ c'est-à-dire que leur cellule-œuf renferme des germes autres que ceux qui appartiennent en propre à l'un des deux parents dont ils sont issus. Les hétérozygotes sont en définitive des sortes d'hybrides renfermant dans leurs cellules-œufs un mélange de caractères capables de se combiner de diverses manières chez leurs descendants.

En faisant varier expérimentalement les conditions de vie: température, lumière, nourriture, etc., il est possible de faire apparaître dans la descendance d'un hétérozygote certains caractères nouveaux. Le plus souvent ces caractères ne sont pas héréditaires, les individus qui les présentent sont alors de simples „variétés temporaires“ de l'espèce. Parfois cependant se manifestent, inopinément, certaines variations brusques, sans relation apparente avec les conditions extérieures. Si le caractère ainsi nouvellement apparu chez un individu persiste et se transmet à sa descendance, on parle alors de *mutation*. C'est à l'étude expérimentale des mutations et de leur importance dans la formation des espèces que M. A. Pictet a consacré plus de vingt années de recherches patientes et méticuleuses. Ayant étudié sous tous leurs aspects les variations naturelles et celles produites expérimentalement chez diverses espèces de lépidoptères et chez des cobayes, M. Pictet arrive à cette importante conclusion que „la variation héréditaire n'est jamais créée par l'action du milieu, mais qu'elle est toujours le résultat de mutations“. Relativement fréquentes chez les métis et les hybrides et, d'une façon générale, chez les hétérozygotes, les mutations se manifestent aussi, quoique plus rarement, chez les homozygotes et c'est le mérite de M. A. Pictet d'en avoir donné des preuves positives.

Pour M. Pictet, les mutations sont l'expression tangible de l'évolution des espèces dont la cause intime et la raison d'être nous échappent encore complètement. En se basant sur ses nombreuses observations, il conçoit cette évolution de la façon suivante: L'espèce, d'abord homozygote et stable, reste dans cet état de stabilité jusqu'au jour où, par petites mutations, surgissent d'elle des individus possédant un caractère nouveau; de cette façon naît graduellement la variabilité héréditaire. Les croisements surviennent alors et augmentent la complexité des caractères des individus qui naissent de ces croisements. Ainsi prennent naissance des hétérozygotes dont le nombre dépasse rapidement celui des homozygotes et qui, à la suite de croisements répétés, acquièrent une complexité de caractères toujours plus grande. De ces hétérozygotes surgissent à leur tour directement des „mutations spécifiques“. Une fois une nouvelle espèce constituée, la sélection et l'influence du milieu peuvent intervenir pour éliminer ou perfectionner celles des mutations insuffisamment adaptées au milieu ambiant.

Telle est, brièvement résumée dans ses grandes lignes, cette nouvelle conception de la formation des espèces à laquelle son auteur donne le nom de *mutationisme*.  
*P. Jaccard.*

\*\*\***Sommaire du N° 5**\*\*\*  
de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“; Redaktor: Herr Professor Dr. Knuchel

**Aufsätze:** Über Waldfeldbau, künstliche und natürliche Bestandesgründung. — Einiges über den Schlittwegbau im Walde. — Aufforstungsversuch in einer Frostniederung. — **Mitteilungen:** Vögel und Forstschutz. — † Prof. Dr. Ulrich Grubenmann. — **Forstliche Nachrichten:** Bund: Eidgen. Forstschule. — Kantone: Neuenburg, Graubünden. — **Anzeigen:** Vorlesungen für Studierende der Forstwissenschaft im Sommersemester 1924: Forstliche Hochschule Eberswalde, Forstliche Hochschule Tharandt. — **Bücheranzeigen.** — **Anhang:** Meteorologischer Monatsbericht Dezember.